



K O I N O N I A

...ensemble sur la route

CONFÉRENCE DES ASSISTANTS SPIRITUELS GÉNÉRAUX À L'OFS

2007 - 4

14^{ème} année

n. 56

HUITIÈME CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE SAINTE ELISABETH PRINCESSE DE HONGRIE, LANDGRAVINE DE THURINGE, PÉNITENTE FRANCISCANE

Sainte Elisabeth : son sens de la justice et sa présence aux pauvres

Fr. Martín Bitzer, OFMConv

Introduction

Après avoir montré pourquoi sainte Elisabeth de Hongrie doit être considérée comme Protectrice du TOR et de l'OFS (*Cfr. Koinonia 2007-1*), comment elle devint un modèle de vie conjugale et familiale, (*Cfr. Koinonia 2007-2*), quelles furent ses relations avec les Frères Mineurs et comment elle accepta docilement la direction spirituelle de Frères aptes et préparés (*Cfr. Koinonia 2007-3*), nous avons pensé nécessaire d'aborder un autre aspect important du caractère de la sainte : *son sens de la justice et sa présence aux plus pauvres*.

L'historiographie du XIII^{ème} siècle insiste sur cette sensibilité particulière de sainte Elisabeth, sensibilité qui a marqué son enfance mais surtout sa vie avec son mari à la Cour de Thuringe et, après qu'elle eut quitté la Cour, son contact direct avec les pauvres et les malades.

Nous examinerons les faits dans l'ordre suivant 1. Les témoignages sur sa jeunesse et son adolescence; 2. Sa recherche de la justice à la Cour de Thuringe; 3. Ses œuvres de charité; 4. Les motivations de sa vie et de son activité, puis une conclusion.

1. Témoignages sur sa jeunesse et son adolescence

Guda et Isentrude, deux demoiselles d'honneur et compagnes d'Elisabeth nous ont, dans leurs dépositions au procès de canonisation de la sainte, donné quelques importants témoignages qui reflètent son sens de la justice et son attention aux pauvres.

Guda, qui connaissait Elisabeth depuis sa tendre enfance¹, a déclaré que « lorsqu'elle jouait aux anneaux ou tout autre jeu, elle donnait la dixième partie de ce qu'elle gagnait aux petites filles plus pauvres avec lesquelles elle jouait. Elle leur faisait de menus présents en leur demandant de dire en échange quelques « Pater Noster » ou « Ave Maria ».²

Isentrude a donné cet autre témoignage: « Elle était encore dans toute la gloire de sa vie séculière lorsqu'un jour, à l'insu de tous, elle fit venir un mendiant auprès d'elle. Horrible à voir, il souffrait d'une affection du cuir chevelu. Elle lui mit la tête sur ses genoux et tondit de ses propres mains sa tignasse hirsute,

¹ Sauf mention contraire, tous les textes des documents sont repris dans leur traduction par Jacqueline Gréal dans "Sainte Elisabeth de Hongrie, Documents du 13^{ème} siècle", Editions franciscaines, Paris 2007 (9, rue Marie-Rose, 7504 Paris – <http://www.editions-franciscaines.com>) Ici : I,1,1.

² *Ibid.*, I, 1,4. "Guda fut attachée vers l'âge de cinq ans à la personne d'Elisabeth, qui en avait alors quatre".

puis lui lava les cheveux, cela dans un coin écarté de son verger pour que personne ne les vit. Surprise par des servantes, elle se contenta de sourire. »³

2. Porter attention à la justice à la Cour de Thuringe

Il est important de noter que, en plus de bonnes dispositions personnelles, la direction spirituelle est un élément essentiel de la formation de conscience de chaque chrétien.

Comme nous avons déjà vu,⁴ la direction spirituelle de Fr. Ruggero, Frère Mineur, et, plus tard, de Maître Conrad de Marbourg, clerc séculier, a marqué de façon importante la vie de sainte Elisabeth, et principalement l'attention portée aux pauvres et la justice sociale. Voici deux paragraphes du témoignage d'Isentrude au procès de canonisation:

« Lorsqu'Elisabeth eut fait vœu d'obéir à Maître Conrad, celui-ci lui prescrivit de ne pas user des biens de son mari quand sa conscience n'était pas tranquille sur leur origine. Ce qu'elle observa strictement, au point qu'attablée près de son mari elle s'abstenait de toute nourriture si elle n'était pas sûre que les denrées provenaient en toute honnêteté des biens de Louis. »⁵

« Elisabeth prenait sur sa dot de quoi subvenir à ses propres besoins et à ceux de ses compagnes, en esprit de famille.

Quand, lors de ses déplacements, elle ne trouvait rien qu'elle pût manger, elle chargeait des messagers de se procurer les aliments nécessaires auprès des nobles chez lesquels elle séjournait, comme si ces mets lui convenaient davantage que ceux de la Cour, mais en fait parce qu'ils étaient conformes aux prescriptions de Maître Conrad. En effet celui-ci lui avait interdit d'user des biens de qui que ce fût quand cela aurait pu gêner sa conscience. Ce qui fait que bien souvent les aliments lui faisaient défaut au point même qu'il lui arriva de se nourrir uniquement de petits gâteaux au miel. Elle se serait volontiers contentée avec ses compagnes de ne manger que du pain si elle en avait eu dont elle pût se nourrir l'esprit tranquille. La table de son mari pouvait être couverte de mets de toute sorte, elle, elle restait affamée. Louis, il est vrai, lui indiquait toujours discrètement les mets qu'elle pouvait consommer. »⁶

2.1. Souffrir pour la justice

Une bonne conscience peut souffrir et se réjouir lorsqu'elle vit dans la vérité et la charité. Il en était ainsi pour Elisabeth et ses suivantes qu'elle considérait comme sœurs et compagnes de route:

« Quand elle ne pouvait faire servir à ses compagnes des mets autorisés, leur faim la mortifiait plus que la sienne propre. Elle recourait parfois à des fermiers, mais il arrivait qu'elle ne pût se procurer auprès d'eux en fait de nourriture licite que des aliments solides. Elle disait alors à ses compagnes : « Aujourd'hui mangeons, sans boire ». Et si c'était de la boisson, par exemple du vin des vignes de son mari : « Aujourd'hui, buvons, sans manger ». Mais quand elle savait qu'aliments et boissons étaient licites, elle tapait dans ses mains en riant et disait : « Quelle chance, aujourd'hui nous mangerons et nous boirons ! »⁷

Le sens de la justice sociale était si fort chez Elisabeth que son mari lui-même fit évoluer ses propres critères de justice, causant ainsi la désapprobation de leurs familles et des autres membres de la Cour. Elisabeth ne

³ *Ibid.*, I, 1,9.

⁴ Voir Koinonia 2007 – 3 qui traitait de ce point particulier et est disponible sur Internet <http://www.ciofs.org/Koinonia/bka5frie.htm>

⁵ Cfr. Sainte Elisabeth de Hongrie, Documents et sources historiques, Editions franciscaines, Paris 2007 I,1,11 et aussi la note explicative figurant en bas de page dans la traduction en espagnol http://www.francescanitor.org/descargas/cuatro_sirvientas.pdf "Las mujeres, que querían vivir en el estado de la penitencia de manera más comprometida, prometían obediencia al visitador o al confesor. Así lo hizo santa Clara a san Francisco, como confiesa la misma Clara en su testamento."

⁶ *Ibid.*, I,1,12.

⁷ *Ibid.*, I,1,13.

se laissa pas intimider et insista encore plus pour la justice dans l'ensemble du territoire placé sous la sous juridiction de son époux. Voici ce qu'en dit Isentrude:

« Ce mode de vie vraiment singulier suscitait la réprobation de la famille qui en faisait souvent reproche, et parfois ouvertement, à Elisabeth et à son mari qui l'autorisait, mais tous deux enduraient ces reproches avec beaucoup de patience. Tout en s'abstenant elle-même de mets illicites Elisabeth s'efforçait d'ailleurs de satisfaire quand elle le pouvait l'appétit de celles de ses compagnes qui, elles, ne souffraient pas de leur plein gré »⁸

2.2. La vraie justice respecte la dignité de la personne

D'après les témoignages rassemblés lors du procès de canonisation, Elisabeth ne s'inquiétait pas seulement de ce que chacun reçoive son dû, mais encore de ce qu'il le reçoive dans la dignité :

« Elle était inquiète au sujet de la nouvelle récolte à cause de la foule qui comptait sur elle. Elle donna à tous ceux qui pouvaient travailler des chemises et aussi des souliers, pour qu'ils ne se blessent pas les pieds dans les chaumes, et des faux pour moissonner et ainsi se nourrir grâce à leur travail. Quant aux autres, ceux qui étaient trop faibles pour travailler, elle leur fit donner des vêtements achetés au marché. »⁹

La sensibilité d'Elisabeth en tout ce qui concernait la justice était si fine qu'Isentrude a estimé devoir ajouter cet autre fait intéressant :

« Elle voulait que fussent usagés, et non pas neufs, les suaires et les chemises destinés aux cadavres des riches et c'est à ceux des indigents qu'elle réservait les meilleurs vêtements. »¹⁰

2.3. Sa volonté de justice provoqua sa marginalisation

Cette option de justice sociale sera cause pour Elisabeth et ses enfants d'un état de grande vulnérabilité et de pénurie, principalement après la mort de Louis.

Isentrude nous en a laissé cet émouvant témoignage:

"A la mort de son mari, son beau-frère n'était encore qu'adolescent. Des vassaux en profitèrent pour chasser Elisabeth du château et la dépouiller de tous les biens qu'elle avait reçus en douaire. Elle descendit alors jusqu'à la ville (Eisenach) et s'installa au fond de la cour d'un tavernier dans une mesure encombrée de récipients et d'outils, qui avait servi de soue à des porcs. Elisabeth y passa une nuit exultant de joie. Vers l'heure de matines, elle se rendit chez les Frères Mineurs de la ville en leur demandant de chanter le Te Deum pour marquer sa joie et sa reconnaissance envers Dieu pour l'épreuve qu'elle subissait. Le lendemain comme aucun des riches de la ville n'osait l'accueillir chez lui, elle se rendit avec ses compagnes dans une église où elle demeura pendant des heures. Le froid était très vif quand du château on lui amena ses enfants. Elle ne savait pas où trouver un lieu où ces petits pourraient poser leur tête en attendant qu'ils fussent entrés en possession de leur héritage paternel. »¹¹

Nous sommes en l'automne de 1227. Où ces enfants ont-ils été envoyés? Les sources couvrent ces faits d'un silence respectueux. « L'aîné, Hermann né en 1222, est très vite pris en charge comme héritier du trône par ses oncles paternels, Henri Raspe et Conrad. Déclaré majeur à 12 ans, il signe dès lors les actes officiels avec son tuteur Henri. Il épouse en 1239 Héléne de Braunschweig-Lunebourg mais meurt sans postérité dès 1241. Sa sœur Sophie (1224-1284), élevée dans un monastère, épouse en 1240 le duc de Brabant, Henri II Le

⁸ *Sainte Elisabeth de Hongrie*, op. cité, I;1,14.

⁹ *Ibid.*, I,1,25.

¹⁰ *Ibid.*, I,1,19.

¹¹ *Ibid.*, I,1,31-32.

Magnanime. La dernière enfant, Gertrude, (1227-1297), née après la mort de son père, entrera très jeune au monastère prémontré d'Altenberg dont elle deviendra abbesse. »¹²

Son culte fut autorisé par Clément VI. A 18 ans, Hermann aurait été empoisonné par une femme, Bertha, sur ordre de son oncle Henri qui voulait lui reprendre le trône. Il est enterré à coté de son père au monastère de Reinardsbrunn.¹³

3. Les oeuvres de charité.

Le souci de justice sociale de sainte Elisabeth était complété par des œuvres de charité dans lesquelles elle s'impliquait personnellement.

Les témoignages très nombreux n'ont pas tous pu être rassemblés lors du procès de canonisation. En voici d'autres, révélés par Isentrude et soulignant la cohérence de vie de la sainte:

« Tous ces faits et bien d'autres encore se passèrent du vivant de son mari avec lequel elle vécut dans une union digne de louange. Ils s'aimaient d'un grand amour et s'invitaient et s'encourageaient l'un l'autre avec tendresse à la louange et au service de Dieu ». ¹⁴

3.1. La joie, un trait caractéristique .

L'on peut constater à travers tous les témoignages que c'est la joie au coeur qu'Elisabeth pratiquait la charité:

« Bien qu'habituellement la fétidité de l'air l'incommodât et que l'on fut en pleine chaleur estivale, elle supportait sans dégoût la puanteur des malades, ce que ses compagnes ne faisaient qu'avec peine et en murmurant. D'un air joyeux elle touchait les malades de ses mains et nettoyait avec le voile de sa tête leur visage, leur bave, leurs crachats et les saletés de leur bouche et de leurs narines. »¹⁵

« Elle procéda en personne à la distribution (chemises, souliers, outils, vêtements) avec beaucoup de gentillesse... »¹⁶ ... « En se livrant à toutes ces œuvres de charité son visage reflétait une joie et une sérénité extrêmes »¹⁷

3.2. L'enseignement accompagnait les œuvres.

Son enseignement pratique était aussi part intégrante des œuvres de charité d'Elisabeth:

« Lorsqu'elle ne disposait pas d'argent elle donnait aux pauvresses des robes et des parures de soie, mais en leur disant : Je ne veux pas que vous les utilisiez pour satisfaire votre vanité : il faut les vendre pour acheter ce dont vous avez besoin... »¹⁸

4. Les motivations de sa vie et de son activité.

L'édifiant témoignage de vie chrétienne qu'Elisabeth a laissé à l'Église et surtout à la Famille franciscaine nous pose la question de savoir ce qui a conduit Elisabeth à un mode de vie aussi radical? Quelle en était la raison fondamentale? Quelle en était la profonde motivation?

Nous pouvons trouver réponses à ces questions dans la lettre écrite par Benoît XVI au Primat de Hongrie, le cardinal Erdö:

« "Européenne", Elisabeth naquit dans un contexte social de récente évangélisation. André et Gertrude, les parents de cet authentique joyau de la nouvelle Hongrie chrétienne, se soucièrent de la former à la conscience de sa dignité de fille adoptive de Dieu. Elisabeth

¹² Note en bas de page 37 de *Sainte Elisabeth*, Trad. française citée.

¹³ Cfr L. TEMPERINI, *Santa Elisabetta d'Ungheria secondo le fonti storiche* (Rome, 2006) 32, note 16.

¹⁴ *Sainte Elisabeth*, Trad. française citée, I,1,29.

¹⁵ *Ibid.* I,1,22.

¹⁶ *Ibid.* I,1,25.

¹⁷ *Ibid.* I,1,28.

¹⁸ *Ibid.* I,1,25.

fit sien le programme de Jésus Christ, Fils de Dieu, qui, en se faisant homme, "s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave" (*Ph 2, 7*). Grâce à l'aide de maîtres excellents, elle se plaça sur les traces de saint François d'Assise, en se proposant comme finalité personnelle et ultime de conformer son existence à celle du Christ, unique Rédempteur de l'homme. »¹⁹

Trois éléments ressortent dans ce paragraphe de la lettre:

- a. La conscience de sa propre dignité comme fille adoptive de Dieu;
- b. Le soutien qu'elle a reçu de maîtres excellents;
- c. La conformité de sa vie à celle du Christ, dans les pas de saint François d'Assise.

Conclusion

Bien évidemment « La vocation franciscaine d'Elizabeth a pour base l'amour du Seigneur. Mais cet amour se complète d'un profond sens de justice. La vie à la Cour lui avait fait ressentir les abus des nobles envers les pauvres. Elle a trouvé un moyen de porter la justice dans un monde d'injustice par la pauvreté personnelle. C'est pour cela que, face aux somptueuses fêtes du château, elle refusait toute nourriture dont la source légitime ne lui était pas certaine. »²⁰

Oui, Elizabeth a trouvé une juste façon d'affronter les injustices de son temps et d'introduire une nouvelle conscience, une sensibilité très proche de notre sensibilité moderne à la pauvreté.²¹

Le prochain Chapitre Général Electif de l'OFS sera célébré en Hongrie (du 15 au 22 novembre 2008), sur cette terre qui a vu naître sainte Elisabeth.

Que Dieu nous accorde à tous, que ce soit dans la préparation ou la mise en œuvre de ce Chapitre, de faire nôtres les sentiments de sainte Elisabeth, comme elle a fait siens les sentiments de Jésus Christ.

NOUVELLES - CHAPITRES - VISITES - RÉUNIONS

République tchèque. Visite fraternelle et pastorale.

Tibor Kauser, Conseiller international de l'OFS de Hongrie, et Fr. Samy Irudaya, OFM^{Cap}, Assistant Général, ont effectué la visite fraternelle et pastorale à l'OFS de la République tchèque, du 21 au 23 septembre 2007. Ils ont vérifié que toutes les fraternités aient un Assistant spirituel mais n'ont malheureusement pas pu rencontrer les Assistants Nationaux OFM et OFM^{Conv}.

La question de l'intégration dans l'OFS de personnes divorcées remariées a été soulevée. Fr. Samy soumettra ce problème à la Présidence du CIOFS et à la Commission législative.

Croatie. Visite fraternelle et pastorale et Chapitre national électif .

Encarnación del Pozo, Ministre Générale et Fr. Ivan Matic, OFM, Assistant Général, ont effectué du 5 au 8 octobre 2007 la visite fraternelle et pastorale à l'OFS de Croatie.

Les Visiteurs ont, le 5 octobre, à la Curie des Frères Mineurs de la Province Sts Cyril et Méthode, rencontré les quatre Ministres provinciaux du Premier Ordre présents à Zagreb (OFM, OFM^{Conv}, OFM^{Cap} et TOR). Des délégués des Assistants Nationaux OFS et JeFra ont participé à cette réunion. Un échange de vues a eu lieu sur la régionalisation puis l'établissement de la Fraternité nationale croate ainsi que sur la régionalisation des Jeunesses Franciscaines. L'importance de la formation des Religieux et des Séculiers en vue d'une meilleure connaissance de leurs rôles respectifs dans l'animation et la guidance des Fraternités aux divers niveaux a fait l'objet d'une attention particulière.

¹⁹ http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/letters/2007/documents/hf_ben-xvi_let_20070527_primate-ungheria_fr.html

²⁰ F. SCOCCA, *Poverta e giustizia in S. Elisabetta*, dans *Francesco, il volto secolare*, n. 10 (Octobre 2007) 16.

²¹ *Ibid.*

Après leur réunion avec les Provinciaux, les Visiteurs ont été reçus par Mgr. Valentin Pozaič, évêque auxiliaire de Zagreb. L'accent fut mis sur la responsabilité des laïcs dans la société, et sur leur nécessaire engagement dans le monde de la culture, de l'éducation, de la politique.

La visite s'est continuée par le Chapitre national tenu à Samobor du soir du 5 au 7 octobre. La séance d'élection a vu la réélection de Mato Batorovič comme Ministre national, et de Antica-Nada Čepulič comme Conseillère internationale. Les Visiteurs ont également pu rencontrer des membres de l'Assemblée nationale JeFra de Croatie qui se réunissait aux mêmes lieux et date.

Les Visiteurs ont, lors de la clôture du Chapitre en l'église Saint-François de Zagreb, pu rencontrer de nombreux groupes OFS et JeFra,

La Fraternité nationale OFS croate est composée de 5 Fraternités régionales, soit environ 4.200 profès regroupés en 106 Fraternités locales. La Fraternité nationale JeFra a suivi la régionalisation de l'OFS et comprend 5 Fraternités régionales pour environ 2.000 membres.

Assise. Congrès international des modérateurs de formation continue de l'OFM.

Le second Congrès international de modérateurs de formation continue de l'OFM s'est tenu du 13 au 28 octobre 2007. Fr. Ivan Matič, OFM, Assistant Général y a donné le 22 octobre un exposé « Recommandations pour la formation des Frères à la connaissance et l'assistance à l'OFS et la JeFra. » La prière du soir de ce 22 octobre fut présidée par Fr. Ivan dans la chapelle des Sœurs franciscaines missionnaires de Marie, à Sainte-Marie-des-Anges.

France. Chapitre électif national.

Le Chapitre national électif de la Fraternité nationale OFS de France s'est tenu dans le cadre évocateur et priant de la Cathédrale sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à Lisieux, les 13 et 14 octobre dernier. Le Chapitre, sous le regard et à l'intercession de ces deux exemples merveilleux de "jeune" sainteté que sont sainte Thérèse et sainte Elisabeth de Hongrie, s'est tenu dans un climat de splendide fraternité. Une belle réflexion de Frère Gilles Rivière, Assistant national, sur les ressemblances spirituelles entre saint François et sainte Thérèse a ouvert les travaux. Benedetto Lino, Conseiller de la Présidence CIOFS et délégué de la Ministre Générale a présidé le Chapitre en présence de Fr. Anton Herciu, OFMConv. délégué par la Conférence des Assistants Généraux.

Le Conseil national nouvellement élu est formé de Régis Laithier, Ministre national; François Blanty, Vice-ministre; Marie-Jo Durand, Secrétaire; Dominique Delacommune, Trésorier; Berta Richaud, Conseillère internationale; Jean Uhalde, Conseiller adjoint.

Le Chapitre a exprimé ses plus sincères remerciements aux Frères et Sœurs sortant de fonction, Brigitte Sauquet, Jean Favreau, Marie-Odile Blanty et Didier Mortain, pour la manière exemplaire dont ils avaient exercé leur mandat. Benedetto Lino leur a transmis les remerciements sincères de la Présidence du CIOFS pour leur travail mené avec passion et grand sens des responsabilités.

Le Chapitre a aussi exprimé son affection et sa reconnaissance aux deux Assistants nationaux, Fr. José Kohler, OFM et Fr. Gilles Rivière, OFMConv dont ce Chapitre termine un mandat exercé avec grande disponibilité et amitié.

Le nouvel Assistant national OFM, Fr. Didier Brionne, a été reçu avec affection et grandes attentes. Bienvenue dans la famille! Le Bureau n'avait, malheureusement, pas encore reçu désignation d'un nouvel Assistant OFMConv. et espère que ce vide sera très prochainement comblé, avec, également, la désignation d'un Assistant national OFMConv.

Les nouveaux statuts de la Fraternité nationale ont été approuvés en séance et transmis à la Présidence du CIOFS. Ces statuts sont le résultat d'un travail long et responsable dans le respect des étapes historiques du développement de la Fraternité française.

En conclusion, le Chapitre a rendu hommage, par une présentation inspirée et émotive donnée par Sœur Michèle Altmeyer de la Fraternité de Bitché, à notre chère protectrice sainte Elisabeth en ce 800^{ème} anniversaire.

Beaucoup de remerciements sont dus à Dieu pour le succès de ce Chapitre important pour l'OFS mondial. Deo Gratias!

République de Slovaquie. Visite fraternelle et pastorale

La visite fraternelle et pastorale et le Chapitre électif ont eu lieu du 9 au 11 octobre 2007. Les Visiteurs, Antica-Nada Čepulič, Conseillère Internationale OFS de Croatie, et Fr. Samy Irudaya, OFMCap, Assistant Général, ont rencontré tous les membres du Conseil National. La visite pastorale fut ouverte par un mot d'accueil cordial et fraternel. Fr. Jakub Martaus, OFM et Fr. Jozef Konč, OFMCap, Assistants Spirituels nationaux ont exposé la situation actuelle de l'assistance spirituelle en Slovaquie et les Conseillers Nationaux ont fait part de leur action ainsi que des difficultés rencontrées. Ces exposés furent suivis de discussion avec le Conseil national et les Assistants nationaux.

Les visiteurs ont exprimé au nom du CIOFS leur particulière reconnaissance aux Assistants nationaux. Ils ont rencontré personnellement chacun des Conseillers pour les encourager dans le service qu'ils rendent à l'OFS.

Fr. Samy Irudaya a eu un entretien avec Fr. Jozef Konč, Assistant national OFMCap, pour lui demander d'organiser, dès que possible, un séminaire pour les Assistants Spirituels de Slovaquie et de République tchèque. Les visiteurs ont pris connaissance des divers registres de Fraternités. La profonde vie de prière et de dévotion des membres a été notée, car elle constitue un climat spirituel favorable au travail et au service du Conseil national. Les Visiteurs ont fait quelques suggestions au Conseil national pour une vie toujours plus positive de l'OFS en Slovaquie.

République de Slovaquie. Chapitre électif national.

Le Chapitre électif national de l'OFS de Slovaquie s'est tenu à l'Université Technique slovaque, du 12 au 14 octobre 2007, en présence de quelques 115 Capitulaires. Dans un climat de grande fraternité, Antica-Nada Cepulič, Conseillère Internationale OFS de Croatie a présidé le Chapitre en présence de Fr. Samy Irudaya, Assistant Général et de Fr. Jozef Košč, OFMConv, Assistant national.

Durant le Chapitre ont été donnés des exposés sur la Règle de l'OFS, sur la célébration du charisme franciscain et sur le 8ème Centenaire de la naissance de sainte Elisabeth. Helena Ficeková a été élue Ministre nationale et Sidònia Gàbarovà Conseillère Internationale. En clôture du Chapitre, une messe du soir, au cours de laquelle Antica-Nada Cepulič a confirmé les élections, a été présidée par Fr. Irudaya Samy, OFMCap.

Pologne. Chapitre électif national

Le Chapitre national de l'OFS de Pologne commença le vendredi 19 octobre à 14 heures par une Eucharistie présidée par Fr. Slawomir M. Siczec, Ministre Provincial des Frères Capucins de Varsovie.

Les travaux ont débuté à 16.00 heures par le mot de bienvenue prononcé par Joanna Berloswska, Ministre nationale, puis Encarnación del Pozo, Ministre Générale, a déclaré le Chapitre Électif National officiellement ouvert. Après désignation du secrétaire, des scrutateurs et des modérateurs, le programme présenté a été approuvé et l'ordre de jour entamé. Les groupes des discussions sur les thèmes suivants ont été formés: 1. L'OFS et la rénovation de l'Église; 2. De nouvelles vocations; 3. Le futur de la Fraternité OFS; 4. L'OFS et la JeFra; 5. L'OFS et les « soldats de saint François. »

La conférence d'Encarnación del Pozo a porté sur l'importance du Chapitre national. Elle a ensuite remercié le Conseil sortant de ce qu'il avait réalisé et souligné la responsabilité incombant au Chapitre dans le choix du nouveau Conseil.

Après la prière du soir Fr. Roland Prejs, OFM Cap, nous a parlé de sainte Elisabeth de Hongrie et Thuringe, mettant en valeur son actualité quant à divers aspects de sa vie et son action dans l'Église et la société. Un vif débat suivit.

Après l'Eucharistie du samedi 20, la Ministre Générale nous a, à son tour parlé de sainte Elisabeth en insistant sur les aspects de mère, femme et pénitente franciscaine. A 10h30 a commencé l'examen des divers rapports, en ce compris celui de la JeFra, avec questions, réponses et discussions.

La session électorale s'est tenue l'après-midi. La prière introductive fut suivie de la lecture de la procédure d'élection et de l'appel des électeurs. Le décompte des votes a donné: Adam Smolen, Ministre national; Emilie Nogaj, vice-ministre; Jadwiga Wojtas, secrétaire; Anna Wrébel; Joanna Berloswska, responsables de la formation; Halina Zaczek, animateur fraternel de la JeFra; Marek Bezler, Conseiller; Emilie Nogaj, Conseiller international; Joanna Berloswska, Vice Conseiller International. La confirmation de l'élection du nouveau Conseil par la Ministre Générale a eu lieu pendant l'Eucharistie du dimanche matin, 21 octobre.

Espagne. Visite fraternelle et pastorale

La visite fraternelle et pastorale à la Fraternité nationale de l'OFS d'Espagne a eu lieu du 25 au 29 octobre à Madrid. La visite était effectuée par Benedetto Lino au nom de la Présidence CIOFS et par Fr. Ivan Matič, OFM. au nom des Assistants Généraux.

La visite débuta au Secrétariat national de l'OFS à Madrid où les visiteurs ont rencontré le Ministre national José Luis Lopetegui et quelques membres du Conseil exécutif. Ils furent, dans la salle de réunion du Conseil National, rejoints par les Ministres régionaux et leurs délégués, ainsi que quelques-uns des Assistants Spirituels.

Benedetto a fait un exposé sur la nature et l'identité de l'OFS et mené une réflexion sur la profession faite par les Franciscains Séculiers. Durant l'après-midi, Fr. Ivan a présenté une note sur la présence active de l'OFS dans l'Église et la société.

Après un dialogue fraternel, les rapports des Fraternités régionales et du Conseil Exécutif National ont été présentés. Le Conseil National a ensuite continué son travail tandis que les visiteurs se rendaient disponibles pour des conversations personnelles avec tous les frères et sœurs désirant pareil entretien.

La visite s'est conclue le dimanche matin, 28 octobre, par la célébration de l'Eucharistie, présidée par Fr. Ivan Matič. La Fraternité nationale OFS d'Espagne compte environ 4.150 membres profès, répartis en 17 fraternités régionales et 243 fraternités locales.

Uruguay. Chapitre électif national

Le Chapitre électif national de la Fraternité OFS de la République d'Uruguay a été célébré à Montevideo, les 17 et 18 novembre 2007. Le Chapitre était présidé par Roberto Arévalos, Conseiller national OFS du Paraguay, au nom de la Ministre générale, en présence de Fr. Gerónimo Martina, OFM, Assistant national OFS en Argentine, délégué par la Conférence des Assistants généraux. Manuela Regueira de Castro a été élu Ministre national. Le Chapitre a confié la représentation internationale de l'OFS uruguayen au Conseiller International de l'Argentine.